

L'imaginaire du froid

Description

Effet de la glaciation ou simple coïncidence, le froid évoque un certain nombre d'images figées, partiellement fausses, partiellement justes. Peu importe toutefois le fait partiellement. En général, ces stéréotypes persistent au temps et aux arguments qui les dénoncent. Les étrangers ne font guère d'efforts pour réchauffer leurs connaissances. Quant aux publicitaires de l'Est, ils se plaisent eux-mêmes à recycler les clichés les plus givrés.

Avez-vous déjà subi un «froid sibérien»? Probablement pas, mais ceci ne vous empêche pas d'utiliser allégrement cette sympathique expression au parfum glaçant de toundra. Plus que la Carlie, la Nouvelle-Zemble, ou la péninsule de Kola, autres pays du grand froid passablement affligés par le gel, la Sibirie captivent les imaginations. Il est vrai que la région de Verkhoïansk à l'extrémité nord-est du pays est le seul endroit de la planète (hormis l'Antarctique), où la température moyenne peut approcher les -50 pendant les mois d'hiver. Mais on ignore souvent que cette zone ultra-continentale connaît également les plus grandes fluctuations de température (jusqu'à cent degrés d'amplitude thermique sur l'année), et qu'en été, il y fait généralement plus de trente degrés. Si la Sibirie est donc bien le pays du grand froid, elle ne se résume nullement à cela.

Pourtant, c'est un fait : la réputation de la Sibirie tient essentiellement à son climat hivernal rigoureux. Les plus érudits se souviennent que la région a accueilli des garnisons de prisonniers qui y ont vécu – et souvent péri – dans des conditions extrêmement dures sous les régimes tsariste et communiste. Mais, souvent, les connaissances s'arrêtent là. Nombre de nos compatriotes sont incapables de situer cet énorme territoire (plus de douze millions de kilomètres carrés) sur une toute petite carte. Ledit territoire n'est pourtant pas si éloigné de nous puisque une bonne partie de la Sibirie se trouve à la même latitude que la chaleureuse Allemagne. D'ailleurs, un amalgame rapide assimile le plus souvent la Sibirie à la Russie toute entière, voire par extension à l'Europe orientale dans son ensemble; de sorte que même la Bulgarie, sur le littoral de la mer Noire, se plaint de passer pour un pays où l'on serait obligé de se promener en permanence en manteau de fourrure. Pas étonnant d'ailleurs lors qu'un public dit «averti» en arrive à se demander si l'été, pour se rendre en Sibirie, il est nécessaire de se munir de moufles!

Sauvagerie et conditions primitives

Dans l'imaginaire occidental, la Sibirie est ainsi devenue synonyme de froid. Mais cette image entraîne immédiatement d'autres. De façon presque automatique, ce froid est associé à une idée de sauvagerie et de conditions primitives. Si EDF, dans l'une de ses publicités, présente un manteau en «loup sauvage de Sibirie» tout en mettant en valeur son système de chauffage sur mesure, c'est bien pour souligner que dans notre monde soyeux et «civilisé», on règle les choses autrement qu'en Sibirie, pays un peu sauvage

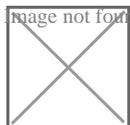
â??naturellementâ?• habituÃ© aux mesures â??un peuâ?• radicales. Cette image diffÃ©re de lâ??image traditionnelle du froid, associÃ©e aux concepts plutÃ´t positifs dâ??exotisme et de rigueur, et censÃ©e dÃ©montrer le caractÃ©re absolu dâ??une qualitÃ©. Ainsi, il nâ??est pas anodin que lâ??opÃ©rateur internet Wanadoo transforme un ordinateur en iceberg pour illustrer la supÃ©rioritÃ© de son accÃ©s haut dÃ©bit. Il faut cependant noter que, si cet extrÃ©misme fascine, il ne va jamais jusqu'Ã faire peur, car il reste toujours bien loin de chez nous. Le pÃ©re NoÃ«l lui-mÃªme ne vient-il pas de ce grand froid mystÃ©rieux, qui le rend Ã la fois si attrayant et si inaccessible?

SÃ©il fait froid dehors, il est dâ??autant plus agrÃ©able de se retrouver dedans, entre amis ou en famille. A lâ??abri du froid, lâ??ambiance devient par contraste des plus chaleureuses. Cette image se retrouve dans la poÃ©sie ainsi que dans la publicitÃ©, aussi bien Ã lâ??Ouest qu'Ã lâ??Est. La rigueur extÃ©rieure est contrebalancÃ©e par lâ??image dâ??un intÃ©rieur rÃ©chauffÃ© par des relations plus cordiales et des Ã©motions plus sincÃ©res. Dans les pays rÃ©putÃ©s â??froidsâ?•, on a le sens de la fÃ¢te et on y boit obligatoirement de lâ??alcool des plus calorigÃ©nes. On objectera que Ricard promeut son pastis mÃ©diterranÃ©en avec des glaÃ§ons de taille dÃ©mesurÃ©e. Mais ceux-ci font toujours figure dâ??accessoire (il est dâ??ailleurs recommandÃ© de les â??briserâ?•), tandis que les publicitÃ©s pour la vodka usant de la thÃ©matique glaciale vous coupent rÃ©ellement le souffle.

Etonnamment, les mÃ©dias des pays de lâ??Est sÃ©accommodent bien de cette image; ils sÃ©en servent mÃªme et nâ??hÃ©sitent pas Ã faire de lâ??autodÃ©rision sur le sujet. En tÃ©moigne cette publicitÃ© – un peu givrÃ©e – pour une biÃ©re russe, mettant en scÃ©ne un groupe de buveurs rassemblÃ©s sur un glacier. Le sÃ©rac, sur lequel ils Ã©taient installÃ©s se dÃ©solidarise de la calotte et ils se retrouvent ainsi isolÃ©s en pleine mer sur leur iceberg. Les convives ne sÃ©inquiÃ©tent pas pour autant. Leur seul problÃ©me, visiblement, est dâ??avoir perdu le stock de biÃ©re restÃ© sur le continent! Heureusement, un ours blanc apparaÃ©t opportunÃ©ment. Il se charge de rapporter la cargaison Ã bon port, et reste ensuite sur lâ??Ã©norme glaÃ§on Ã Ã©cluser des mousses. Le froid nâ??a donc rien de terrifiant, mÃªme si lâ??on est dedans. Au contraire, rigueur rime avec vigueur. Le tout est de ne pas se prÃ©cipiter. Une autre publicitÃ© fameuse montre ainsi deux jeunes gens, bien dÃ©cidÃ©s Ã aller se baigner nus dans un fleuve glacÃ©. Ils se dÃ©shabillent, mais entre-temps, la glace a recouvert le trou, par lequel ils comptaient piquer une tÃ©te. C'Ã©toyer les extrÃ©mes a ses cÃ´tÃ©s attrayants, mais en rÃ©alitÃ©, rien nâ??est jamais comme on lâ??imaginait!

Par Cinta DEPONDT

Image not found or type unknown



[Retour en haut de page](#)

date crÃ©Ã©e

01/01/2003

Champs de MÃ©ta

Auteur-article : Cinta DEPONDT